



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Pasteurs à la creche.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

frant les rebuts des hommes, ne dédaigna pas de naître dans une étable, pour nous apprendre à mépriser toute la magnificence du monde par l'aversion qu'il en a eue luy-mesme. C'est la disposition qu'il inspira à la sainte Vierge, qui receut les rebuts de ceux de Bethléem comme elle avoit receu les ordres d'Auguste, & qui n'eut dans les uns & dans les autres que la veuë de Dieu à qui elle obeïssoit dans la personne d'un hostelier, comme elle avoit fait dans celle d'un Empereur. Elle demeura tres-satisfaite d'accoucher de J. C. dans une étable. Elle comprit qu'il falloit que cette pauvreté le cachast aux hommes & aux Demons, & que la dureté de ce peuple de Bethléem estoit nécessaire aux desseins de Dieu. Les saints Peres nous enseignent qu'il n'y a rien de si instruisant que cet aneantissement du Fils de Dieu & que toute la beauté des creatures ne doit pas tant nous porter à l'adorer que ce divin rabaissement. Nous devons apprendre principalement de cette enfance de J. C. que nous n'avons pas moins besoin à tout moment du secours de Dieu, qu'un enfant nouvellement né a besoin du secours des hommes.

*Pasteurs à la crèche. Luc. 2.*

JESUS-CHRIST ayant sanctifié le monde par sa <sup>La mé-</sup> naissance, fit voir par le choix des premieres per- <sup>me an-</sup> sonnes à qui il la voulut faire sçavoir, qu'il cachoit <sup>née de</sup> deslors ses mysteres aux grands & aux sages, & qu'il <sup>la naif-</sup> ne les reveloit qu'aux petits. Dans la nuit mesme où <sup>sance de</sup> la sainte Vierge l'enfanta, il y avoit assez près de là <sup>J. C.</sup> des Pasteurs qui veillant à la garde de leurs troupeaux, <sup>Avant</sup> marquoient, selon fait Gregoire, le devoir des vrais <sup>l'Ere</sup> Pasteurs de l'Eglise, & ce que produiroit un jour dans <sup>commu-</sup> ces personnes l'exemple de J. C. le vray Pasteur. Ce <sup>ne 4.</sup> fut à ces personnes qu'un Ange apparut tout d'un coup environné d'une grande clarté, qui marquoit cette grande lumiere divine qui venoit de naître au monde. Il leur dit qu'il leur annonçoit une nouvelle

T. 7.

qui.



qui combleroit de joye tout le peuple, & leur déclara que le Messie attendu depuis tant de temps venoit de naistre. Pour leur donner des marques certaines de la verité qu'il leur disoit, il les envoya en Bethléem, que les Prophetes avoient prédit devoir estre le lieu de la naissance du Sauveur; & cet Esprit humble ne rougissant point de l'humilité de son maistre & de son Dieu, dit hardiment à ces hommes grossiers & charnels qu'ils trouveroient un enfant enveloppé de langes & de bandelettes; que c'estoit là celuy qu'il leur annonçoit, & qui estoit toute l'attente d'Israël. Lors que l'Ange eut cessé de leur parler, il se joignit à luy une troupe innombrable d'Ange, qui par leurs cantiques rendoient gloire à Dieu & annonçoient la paix aux hommes. Ces Pasteurs dissipant peu-à-peu la crainte dont ils avoient esté frappez à la veüe & aux paroles de l'Ange, resolurent de passer jusqu'à Bethléem pour y voir cette merveille que Dieu y venoit de faire. Et se hastant dans ce voyage pour apprendre par leurs promtitude, qu'on ne doit point chercher J. C. avec froideur, ils trouverent Marie &

Jo.

Joseph, & l'enfant enveloppé de drappeaux dans une crèche, selon la parole de l'Ange. Cette bassesse extérieure ne les surprit point, & il est marqué au contraire qu'ils furent remplis eux-mêmes d'admiration; & qu'ils en remplirent tous ceux à qui ils dirent ce qu'ils avoient entendu de l'Ange. La sainte Vierge dans cette humilité profonde que J. C. mesme humilié de la sorte devant ses yeux luy faisoit encore aimer davantage, ne s'attendoit point à toutes ces merveilles, & se contentoit de cet estat de bassesse où l'ordre de Dieu l'avoit reduite. Elle reçut cette consolation qu'il luy envoyoit avec la mesme soumission qu'elle avoit reçu les rebuts de Bethléem; & écoutant tres-attentivement tout ce que les Pasteurs luy disoient, elle ne dédaigna pas d'apprendre d'eux ce qu'elle ne sçavoit pas, & fit en cela rougir ces esprits superbes qui dédaignent souvent d'apprendre des Ministres de Dieu ce qu'ils ignorent. Elle nous apprend aussi par le soin qui est marqué qu'elle eut de conserver toutes les paroles des Pasteurs, le sage ménagement que nous devons faire de toutes les paroles de Dieu comme d'une chose infiniment précieuse. Mais particulièrement les Vierges Chrestiennes doivent apprendre d'icy qu'après avoir renoncé à tout le monde pour J. C. elles doivent faire leur tresor de sa parole, & s'en remplir le cœur avec une solidité qui ait du rapport à celle de la sainte Vierge. C'est principalement par cet exercice saint qu'elles imitent sur la terre la vie des Anges, & qu'elles approchent de plus près de la vie intérieure de celle qu'elles doivent honorer comme le modèle de toutes les Vierges.